Folio
QK495
.750
L552
1860

PESCATOREA.

ICONOGRAPHIE DES ORCHIDÉES,

PAR

J. LINDEN,

CHEVALIER DE L'ORDRE DE LÉOPOLD, DIRECTEUR DE LA PARTIE ZOOLOGIQUE ET HORTICOLE AU JARDIN ROYAL DE ZOOLOGIE DE BRUXELLES, CONSUL DE LA NOUVELLE GRENADE, ANCIEN BOTANISTE-VOYAGEUR DU GOUVERNEMENT BELGE AU BRÉSIL, AU MEXIQUE, AU VENEZUELA, A LA NOUVELLE-GRENADE, AUX INDES OCCIDENTALES, ETC., MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SCIENTIFIQUES ET HORTICOLES, ETC.,

AVEC LA COLLABORATION DE :

MM. **J.-E. PLANCHON**, Professeur à la Faculté des sciences et Directeur de l'École de pharmacie de Montpellier, etc.;
1[17.] **M.-G. REICHENBACH** fils, D^r ès sciences, Professeur extraordinaire à la Faculté philosophique de Leipsick, etc.;
G. LUDDEMANN, Horticulteur, ex-Directeur des cultures de M. Pescatore, au Château de la Celle-St-Cloud, etc.

PREMIER VOLUME. (no more publ)

Mo. Bot. Garden.

BRUXELLES,
M. HAYEZ, IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.

1860.

B

UROPEDIUM LINDENII. Lindl.

P Detollenaere, lith.

UROPEDIUM LINDENII, Lindley.

ORCHIDEAE § CYPRIPEDIEAE. — TRIANDRIA (!) *MONOGYNIA.*

Charact. gener. — *Sepala* lateralia in unum inferius, ovatum, longe acuminatum plane concreta; superiore (in flore resupinato-nutante) oblongo, erectiusculo, incurvo. *Petala* 3, e basi lineari-oblonga sensim longissime lorato-caudata, inferiore (*labello*) lateralibus subconformi. *Stamina* fertilia 3, petalis opposita (ideoque verticillum androcaei interiorem sistentia), *inferiore* labello anteposito, styli basi imae adhaerenti, *filamento* cylindraceo; *antherae* loculis 2, terminalibus, inter se parallelis, *connectivo* crassiusculo insidentibus, unilocularibus, *polliniis* in loculo singulo 2, primum solidis, serius mollificatis, fereque in unum collapsis; *staminibus lateralibus* una cum postico sterili stylique basi in *gynostemium* brevem crassumque concretis; *filamentis* apice tantum brevissime liberis, incurvis; *antheris* bilocularibus, subhorizontalibus, antice versis; *staminodia* (nempe stamine androcaei exterioris sepalo postico opposito, more Cypripediearum sterili, apud Orchideas fere omnes normaliter fertili) gynostemii apicem terminante, antice rostrato. *Stylus* basi ima excepta liber, apice sensim dilatato bilabiatus, labio inferiore (labello opposito) minore, superiore e duobus stigmatibus concretis conflato latiore, utroque intus dense stigmatico-papilloso. *Ovarium* inferum, elongatum, cylindraceum, obtuse trigonum, *triloculare* (!) loculis cum petalis staminibusque fertilibus alternantibus, *placentis* in angulo interno positis, multi ovulatis.

Herba Novo-Granatensis, *regionum temperatarum montium incola*, *terrestris*, *facie* Cypripedii caudati; radicibus *fibrosis*; caule *brevi inferne* foliis *distichis petiolis compressis equitantibus*, *lamina late-lineari*, *coriacea donatis obsito*, *superne in* scapum *pauciflorum foliis breviorem desinente*, bracteis *ad basim floris cujusvis solitariis navicularibus*, floribus *amplis*, *speciosis*, sepalis *albidis apice virescentibus venisque viridibus ornatis*, *petalis albidis in longum vinoso-striatis*, *caudis longissimis plus minusve saturate vinosis.*

(Charact. ex descript. cl. Brongniart et ex icone).

Species unica : **UROPEDIUM LINDENII**, Lindl. in *Orch. Linden.* (1846), n° 143. — *Fl. des serr.*, t. VI, p. 123 (cum icone xylograph.). — Ad. Brongn. in *Ann. des sc. nat.*, 1849, pp. 113-118, t. II.

C'est en avril 1850 que fleurit, en premier lieu, dans la collection de M. Pescatore, cette singulière Orchidée, découverte sept ans avant, par M. Linden, sur le territoire des Indiens de Chiguara en Colombie, dans les petits taillis, composés de *Weinmannia*, d'*Eugenia* et plus particulièrement de hautes fougères (*Gleichenia*) qui entrecoupent, à une altitude supra-marine de 1650 mètres, les vertes prairies de la Savana, plateau dont l'extrémité septentrionale domine les vastes et sombres forêts vierges qui couvrent l'espace immense compris entre le lac de Maracaybo, et la base de la Cordillère de Merida. L'*Uropedium Lindenii* a été retrouvé plus tard dans la province d'Ocaña, par M. Schlim, qui le rencontra à des altitudes et dans des situations diverses, tantôt tapissant les rochers, tantôt à l'état d'épiphyte, mais plus généralement terrestre. Quoique la découverte en remonte à l'année 1843, cette remarquable Cypripédiée était à peine signalée aux botanistes par une courte description, qui laissait inaperçues les singularités de structure si bien indiquées depuis par M. A. Brongniart. On n'avait vu dans la plante qu'une sorte de *Cypripedium* à labelle plane et linéaire, erreur facile à comprendre, si l'on considère la ressemblance de notre *Uropedium* avec le *Cypripedium caudatum* (1), et qui pourrait devenir une vérité, s'il était prouvé que l'*Uropedium Lindenii,* au lieu d'être une forme normale et constante, représentât l'état monstrueux de quelque *Cypripedium* inconnu.

Quoi qu'il en soit de cette ingénieuse hypothèse, émise avec une prudente réserve par M. Brongniart et suggérée, il faut le dire, par les étranges métamorphoses de certaines Orchidées protéennes (*Catasetum, Myanthus, Monacanthus*), l'*Uropedium* ne saurait être, ce nous semble, spécifiquement identique avec le *Cypripedium caudatum,* qui s'en distingue par le moindre développement et la coloration de ses pétales.

Ces pétales de l'*Uropedium Lindenii* se présentent comme de longues bandelettes, dont on trouve les analogues, pour l'apparence, chez diverses Aristoloches (*Aristolochia trilobata*), chez les *Strophanthus* et certaines Buttnériacées (*Herrania*, Goud.), sans parler de nombreuses Orchidées, telles que *Brassia*, *Habenaria, Cirrhopetalum,* etc. Mais nulle part, l'extension en longueur des pièces florales n'arrive à pareil degré. Qu'on se figure ces appendices vermiformes, tels que les montre la vignette en noir, sous des proportions réduites, arrière-plan de la planche coloriée, ils n'ont pas moins de 55 centimètres, en sorte que la fleur entière, en la supposant étalée, mesurerait plus d'un mètre d'envergure.

Ici, du reste, comme chez le *Cypripedium caudatum*, l'allongement des pétales se fait presque tout entier après l'éclosion de la fleur, et procède par degrés avec une grande rapidité (2). Douze jours environ suffisent à ce développement, à partir du moment où la fleur s'entr'ouvre. La floraison dure cinq ou six semaines.

L'*Uropedium* est une des formes les plus étranges d'une famille éminemment paradoxale; et pourtant, malgré sa bizarre apparence, c'en est peut-être la forme la plus symétrique.

Traçons, en effet, d'après les ingénieuses idées de Robert Brown (3), le plan idéal et symétrique de la fleur des

---

(1) Autre Orchidée de Colombie, dont l'horticulture doit l'introduction à M. Linden, et qui fleurit, en 1850, dans les serres de Mrs Lawrence, en Angleterre.

(2) Voici sur ce point les mesures prises par l'un de nous (M. Luddemann), sur une fleur d'*Uropedium :*

19	avril. —	Pétales et labelle	0^{m},18
20	id.	Id.	0,20
21	id.	Id.	0,20
22	id.	Id.	0,26
23	id.	Id.	0,32
24	avril. —	Pétales et labelle	0^{m},38
25	id.	Id.	0,42
26	id.	Id.	0,48
27	id.	Id.	0,51
28	id.	Id.	0,53
29	id.	Id.	0,55

(3) *On the organes and mode of fecundation in* Orchideae, etc. (*Linn. Transact.*, ann. 1833.)

Orchidées; nous verrons alors à quel degré s'en écarte la généralité de ces plantes, à quel degré s'en approche l'*Uropedium*.

Six pièces, sur deux rangs alternes, savoir : trois extérieures (sépales) et trois intérieures (pétales); tel est le périanthe.

Six étamines, encore sur deux rangs alternes, savoir : trois du verticille externe, alternant avec les pétales; trois du verticille interne, alternant avec les précédentes et placées devant les pétales; tel devait être l'androcée.

Trois carpelles alternant avec les étamines internes; tel est le fruit.

Trois éléments dans le style et la surface stigmatique devraient correspondre à ces trois carpelles.

Or, voici comme ce type idéal apparaît diversement altéré par des avortements ou des soudures, ou des irrégularités de forme. Parmi ces altérations, nous ne citerons que les principales :

1° Deux des sépales se soudent souvent en un seul. (Ex. : divers *Oncidium,* divers *Cypripedium,* les *Restrepia,* l'*Uropedium,* etc.);

2° Un des pétales (le supérieur en réalité, mais celui que le renversement habituel de la fleur, par torsion du pédicelle ou de l'ovaire, fait paraître inférieur) diffère presque toujours des deux autres par son développement et sa forme, c'est celui qu'on appelle *labelle.* Chez l'*Uropedium,* il y a, par exception, similitude presque parfaite entre les pétales;

3° L'androcée, au lieu de six étamines, n'en compte presque jamais qu'une, appartenant au verticille externe et placée vis-à-vis de l'un des sépales (en apparence le supérieur).

Chez les *Cypripedium,* l'étamine précédente est représentée par une caroncule stérile; mais on trouve parfaitement développées deux étamines du rang interne, opposées aux deux pétales latéraux.

Chez l'*Uropedium,* les trois étamines du rang interne sont fertiles, et l'étamine, ordinairement fertile des Orchidées monandres, existe sous forme de caroncule. C'est donc le genre qui compte, seul dans la famille, trois étamines normalement développées, avec la trace d'une quatrième.

Si l'on combinait avec la fleur de l'*Uropedium Lindenii*, la fleur monstrueuse d'un *Ophrys lutea* que nous avons sous les yeux, fleur où trois étamines fertiles du rang externe sont opposées aux trois sépales, on compléterait par cette fusion l'idéal symétrique de l'androcée des Orchidées.

Une particularité bien curieuse du genre *Uropedium,* c'est d'avoir l'ovaire complétement triloculaire et le style fendu en deux lèvres. La lèvre supérieure comprend, suivant toute apparence, deux éléments stigmatiques et l'inférieure un seul. Mais ces éléments stigmatiques, au lieu de former chacun un stigmate, c'est-à-dire l'extrémité papilleuse d'une même feuille carpellaire, comprennent sans doute chacun deux moitiés confluentes de deux stigmates adjacents. Car un des caractères du stigmate simple est de correspondre à la nervure dorsale de la feuille carpellaire, tandis que les stigmates en apparence simples de notre *Uropedium* répondent aux cloisons de l'ovaire, organisation déjà signalée par Rob. Brown et Griffith, chez diverses plantes, notamment chez la généralité des Crucifères, chez beaucoup de Papavéracées, etc. Ces prétendus stigmates comprennent deux éléments stigmatiques appartenant à deux feuilles carpellaires adjacentes.

CULTURE.

L'*Uropedium* est une Orchidée à végétation terrestre, dont le facies rappelle celui des *Cypripedium Lowii* et *caudatum,* particulièrement de ce dernier. Ses racines sont fibreuses et souterraines; sa tige, assez courte, porte inférieurement cinq ou six feuilles distiques, engaînantes, imbriquées par leur base, coriaces, d'un vert clair et luisant : elle se prolonge, lors de la floraison, en une hampe terminale et dressée, pubescente, plus courte que les feuilles supérieures et qui supporte deux ou trois fleurs, sortant chacune de l'aisselle d'une bractée naviculaire.

On cultive la plante dans un pot de dimension moyenne, qu'on remplit de tessons jusqu'au quart de sa hauteur. Sur les tessons on place d'abord un peu de mousse blanche (*Sphagnum*); puis on remplit le vase jusqu'au-dessus du niveau du bord, avec un mélange d'un tiers de charbon de bois, brisé en fragments de la grosseur d'une noisette, lavé et séché, d'un tiers de terre de bruyère tourbeuse, écrasée entre les doigts, en mottes de la grosseur d'une noix, et d'un tiers de *Sphagnum* coupé avec des ciseaux; mélange qu'on a passé au crible, pour en extraire les particules fines de terre.

La plante une fois mise en place, très-peu enfoncée dans la terre, on la tient les quinze premiers jours dans un endroit frais, à l'abri des rayons solaires, puis dans un endroit clair et aéré.

Pendant la période végétative (janvier-septembre), on entretient une humidité moyenne; pendant le repos (septembre-décembre), on arrose tout juste pour conserver la terre fraîche.

L'apparition des fleurs commence d'ordinaire en janvier; la floraison dure du mois de mars au mois de mai, et c'est après cette période qu'il convient de rempoter la plante, si l'on s'aperçoit qu'elle a besoin de nouvelle terre.

Juin 1854.